



## Conférence grand public

**Mardi 16 juillet – 19h à 20h30**  
Salle Raugraff, 13 bis rue des Ponts, Nancy

**Anthony LODGE**, professeur émérite à l'Université de St Andrews :

### " Le faible rôle de l'État dans l'évolution de la langue française "

Pour beaucoup de gens, l'histoire de la langue française est surtout le fait de l'État et de la grande littérature. Dans cette vision du passé, le français entre dans la vie de l'État au IX<sup>e</sup> siècle (Serments de Strasbourg 843), et s'élabore progressivement au cours du Moyen Âge sous la plume de poètes, chroniqueurs et administrateurs. À la Renaissance, la monarchie prend directement la question en main, visant, d'un côté, l'anéantissement des dialectes (Villers-Cotterêts 1539), et, de l'autre, la création d'un modèle de logique, de clarté et d'élégance, la langue classique (Académie française 1637). Cette grande tâche fut menée à bien par les grammairiens et grands auteurs de l'Ancien Régime, mais il a fallu attendre la Révolution et surtout la Troisième République pour que la population générale puisse en bénéficier. Le grand regret, de nos jours, est que ce précieux héritage national soit si souvent négligé et défiguré.

Tout cela serait bien beau, si cela donnait une vision réaliste du passé de la langue. Peut-on réduire le français à la seule langue officielle, à la belle langue ? Les millions de Français ordinaires n'ont-ils joué aucun rôle dans l'évolution de leurs propres façons de parler ? Chacun sait que le français est issu non pas de la belle langue latine, du latin officiel, mais du latin parlé par des millions de Romains ordinaires. Qu'en serait-il d'une histoire du français qui mette au-devant de la scène les locuteurs français ordinaires, agissant collectivement et inconsciemment ? On y verrait l'État et la littérature jouer des rôles plus restreints, mais le résultat ne serait-il pas mieux équilibré et plus convaincant ?